

Oscar Niemeyer et Grasse

Grasse
& Niemeyer

le projet de l'architecte de Brasilia
pour le plateau Napoléon en 1966



Palais des Congrès de Grasse
29 juin - 22 juillet 2013

Maison du Patrimoine
29 juin - 15 septembre 2013

Projection du film *L'Homme de Rio*
au cinéma Le Studio

VILLE DE GRASSE

GRASSE
CÔTE D'AZUR

Grasse. Vivre la Côte d'Azur de l'intérieur.

Dossier de Presse



Sommaire

3

Edito

4

Biographie

5

Niemeyer et Grasse

6

Programme

7

Le projet de Niemeyer

8

Extrait d'un texte de Niemeyer,
Z.U.P. de Grasse

9

Les intervenants

10





Édito

Oscar Niemeyer aurait-il eu raison et apporté à Grasse une dimension forcément unique et exemplaire ?

Ou bien aurait-il eu tort et condamné la cité à traîner, transformée en boulet éternel, une idée novatrice et enthousiasmante de prime abord ? Bien sûr, on ne le saura jamais, puisque le projet de ville nouvelle imaginé sur le plateau de Roquevignon par l'architecte de Brasilia, exilé en France où il fut accueilli à bras ouverts par le ministre de la culture de l'époque, André Malraux, n'a jamais vu le jour.

En 1966, les conditions semblaient réunies à Grasse, pourtant en compétition avec d'autres sites, pour tenter une aventure architecturale, sociale et environnementale révolutionnaire : un vaste espace vierge, propice à toutes les créations, une vue magique, une ville historique en appui de la cité du futur, reliée l'une à l'autre par un chemin de fer à crémaillère.

Ce devait être une zone de convivialité et de silence – les voies réservées aux voitures étaient isolées ! – un quartier convivial privilégiant l'humain et l'environnement, une ville aux portes de la ville, « rationnelle et lyrique », pour 3000 habitants...

Ce qui est certain c'est que le destin de Grasse, dans un sens ou dans l'autre, en aurait été changé.

Mais ce projet resta... à l'état de projet.

Et le restera à jamais.

Cette vision urbanistique mérite toutefois que l'on y accorde un regard, à l'heure où plus de logements sont nécessaires, où une circulation maîtrisée s'impose à tous, où le vivre ensemble est la clé de notre réussite.

Non pour l'exhumer des cartons sous une forme ou sous une autre. Mais pour susciter le débat, ce qui n'est jamais vain.

Et quelle meilleure occasion, pour ce faire, que la disparition du célèbre architecte dont la médiathèque de Grasse a conservé réflexions, esquisses et croquis ? Ils ont été opportunément mis en valeur par Michel Cresp au travers de deux expositions, à la Maison du Patrimoine et au Palais des Congrès.

Je veux voir dans ces rencontres, autour d'un Grasse rêvé, l'occasion de penser la ville autrement, en se montrant à la fois innovant et respectueux de l'identité de la cité ; de réfléchir à la place de « l'Humain » au cœur de l'urbain afin que la population trouve, dans l'habitat et les infrastructures nécessaires, un terrain d'épanouissement.

Au moment de la rénovation du centre historique et de ses abords, l'histoire contemporaine rejoint l'actualité.

Jean-Pierre Leleux

*Sénateur des Alpes-Maritimes
Maire de Grasse*

Président de Pôle Azur Provence



Biographie

OSCAR NIEMEYER, UN POÈTE DU BÉTON

Oscar Ribeiro Almeida de Niemeyer Soares est né le 15 décembre 1907 à Rio de Janeiro. Il nous a quittés le 5 décembre 2012, 10 jours avant ses 105 ans. Et a continué de travailler jusqu'au dernier moment dans son agence dont la vue donnait sur la plage de Copacabana, auteur de près de 600 bâtiments dans le monde, dont cette ville nouvelle pour Grasse, non réalisée, que nous présentons ici.

Il étudie l'architecture à l'École des Beaux-arts de Rio en 1929 et travaille ensuite dans l'agence de l'architecte urbaniste Lucio Costa qui se verra confier plus tard la création de la nouvelle capitale du Brésil. En 1936 il participe avec Lucio Costa au projet du ministère de l'Éducation nationale et de la Santé. A cette occasion il rencontrera Le Corbusier qui est associé au projet comme architecte conseil.

Mais Niemeyer va ajouter au modernisme froid du Corbusier les courbes sensuelles et baroques que le béton armé permet de mettre en œuvre. Toute sa vie, en 75 ans de carrière, il déclinera une architecture lyrique, faite de lignes animées et légères, et deviendra une figure reconnue internationalement.

En 1950 Costa a la charge de dessiner le plan pilote de Brasilia, nouvelle capitale créée dans le centre du Brésil et Niemeyer va dessiner les principaux bâtiments publics, dont le Congrès National, le ministère des Affaires Étrangères, ou encore la cathédrale. Inaugurée en 1960

Brasilia voit le béton défier la pesanteur, s'épanouir dans le ciel avec audace et liberté.

Après Brasilia la notoriété de Niemeyer est grande. Alors qu'une junte militaire a pris le pouvoir au Brésil en 1964, il vient à Paris en 1965 pour une exposition qui lui est consacrée par l'Union centrale des Arts décoratifs. Il décide de s'exiler en France et reçoit un accueil chaleureux de la part d'André Malraux, ministre des Affaires culturelles du général De Gaulle.

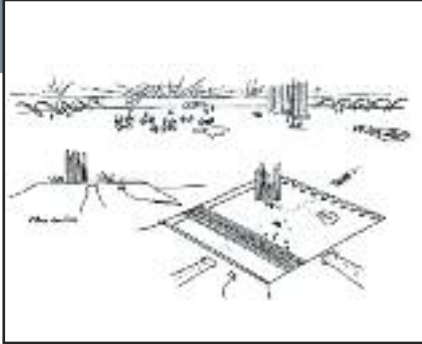
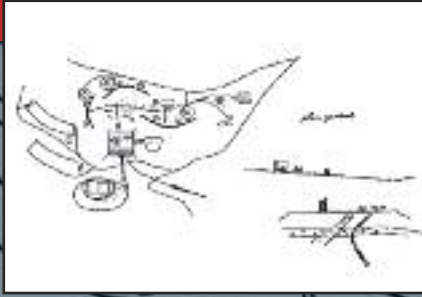
Il est autorisé à travailler en France et le ministère de l'Équipement lui confie, entre autre, un projet de ville nouvelle pour la Z.U.P. de Grasse qui ne verra cependant pas le jour. Niemeyer réalisera plusieurs bâtiments en France, dont à Paris le siège du P.C.F., la Bourse du travail à Bobigny, le centre dramatique du Volcan au Havre qui sera la première Maison de la Culture en France. Il ne rentrera au Brésil qu'en 1985, à la fin de la dictature militaire.

Brasilia sera classée par l'U.N.E.C.O. au patrimoine mondial de l'humanité en 1987 et Oscar Niemeyer recevra le Pritzker Prize d'architecture en 1988 pour l'ensemble de son œuvre.

Michel Cresp - Louis Gondran

Sources :

Fonds des Archives communales de Grasse



Niemeyer et Grasse

En 1964, Oscar Niemeyer, auréolé d'une réputation internationale due à la réalisation de Brasilia, la nouvelle capitale du Brésil, s'exile en France pour fuir la junte militaire qui a pris le pouvoir dans son pays.

André Malraux, alors Ministre de la Culture, l'accueille à bras ouverts et profite de cette opportunité pour lui proposer la construction d'une ville nouvelle en France, un concept moderniste de l'époque.

Parmi plusieurs villes qui ont une Z.U.P. en cours d'établissement, c'est Grasse, dans les Alpes-Maritimes, qui est choisie car elle présente un site exceptionnel avec le plateau Napoléon, appelé aujourd'hui Roquevignon, situé face à la mer à 500 m d'altitude, juste au-dessus de la ville historique.

Niemeyer va créer sur 53 hectares un projet moderne à tous égards, rationnel mais lyrique, offrant toutes les commodités pour 3000 habitants. L'ensemble devait comprendre 2000 logements collectifs et individuels, et tous les équipements qui vont avec. Un chemin de fer à crémaillère devait relier la ville nouvelle à la ville historique avec un dénivelé de 200 m.

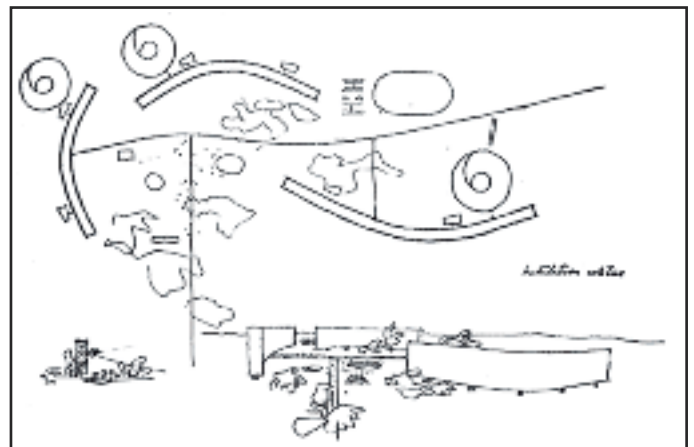
La ville de Niemeyer faisait la part belle à la lumière, à la vue magnifique et au silence, car il avait complètement séparé la circulation des piétons et des voitures par un système de passages à double niveau.

Le projet Niemeyer présenté en 1966 n'a cependant jamais vu le jour, suite à de multiples difficultés et reste aujourd'hui largement méconnu.

Suite à la disparition en 2012 d'Oscar Niemeyer, la municipalité de Jean-Pierre Leleux, Sénateur-Maire de Grasse, a souhaité révéler au grand public ce projet pour analyser et partager la pensée du grand architecte sur ce site exceptionnel qui n'a jamais été aménagé.

Deux expositions auront ainsi lieu cet été à Grasse, l'une plus culturelle à la Maison du Patrimoine, qui présentera la vie et l'œuvre de Niemeyer (du 29 juin au 15 septembre 2013), l'autre plus technique au Palais des Congrès (du 29 juin au 22 juillet), qui exposera les croquis de Niemeyer pour la Z.U.P. du plateau Napoléon.

Un temps fort sera organisé le 8 juillet avec une journée-colloque et des tables rondes réunissant spécialistes de Niemeyer, architectes du patrimoine et urbanistes pour échanger sur ce sujet si intéressant.





Programme

INFORMATIONS GENERALES GRAND PUBLIC Gratuit

- NIEMEYER ET GRASSE, TABLE RONDE

**Participations de professionnels
de l'architecture et du Patrimoine :**

Lundi 8 juillet au Palais des Congrès
14h à 16h30 Table ronde
16h30 Visite des expositions
18h Vernissage
19h30 Projections de fictions et
documentaires sur Niemeyer
et ses réalisations au cinéma Le Studio.
Gratuit, sans inscription

- NIEMEYER ET GRASSE
visite guidée des expositions

Lundi 8 juillet à l'Office de Tourisme
De 15h à 16h15
Visite par un guide conférencier
du Service Ville d'Art et d'Histoire
Tarif : 2 €

- NIEMEYER ET GRASSE, EXPOSITION
Projet de ZUP, 1966

Du 29 juin au 22 juillet au Palais des Congrès
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 17h

- NIEMEYER, EXPOSITION
Focus sur le « Volcan » du Havre

Du 8 juillet au 15 septembre
à la Maison du Patrimoine
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 17h et les 14 et 15 septembre
de 10h à 12h et de 14h à 17h.
Gratuit

- NIEMEYER ET GRASSE,
Projections
« L'homme de Rio » de Philippe De Broca
précédé d'un documentaire sur Niemeyer

Lundi 8 juillet à 19h30 au cinéma Le Studio

Le projet de Niemeyer



Dans le projet Niemeyer, la Z.U.P. de Grasse comprenait 2000 logements dont 1725 collectifs et 276 maisons individuelles.

Les immeubles formaient trois ensembles de 16 étages, le premier offrait 400 logements, le second 560, le troisième 765, tous en duplex pour augmenter la sensation d'espace. Chaque ensemble possédait son parking souterrain en silo.

Une place centrale de 80 m de côté formait un patio entouré de murs et d'arcades, avec en son milieu une église, une zone commerciale, un hôtel, en sous-sol un marché, la poste, une salle de cinéma, et la gare d'un chemin de fer à crémaillère reliant la ville nouvelle à la ville historique avec 150 m de dénivelé.

Les équipements de la ville incluaient une crèche, une halte-garderie, une école maternelle, une école primaire et un collège, un institut de

chimie, un poste de santé, une maison de repos, un club de loisirs et un terrain de jeux, un stade omnisport, un grand parking public entre la place et le stade.

Une Maison des jeunes et une piscine olympique ont été réalisées en 1964 et 1967 à l'extrémité de la ZUP par l'architecte Léon Loschetter, leur nécessité étant urgente.

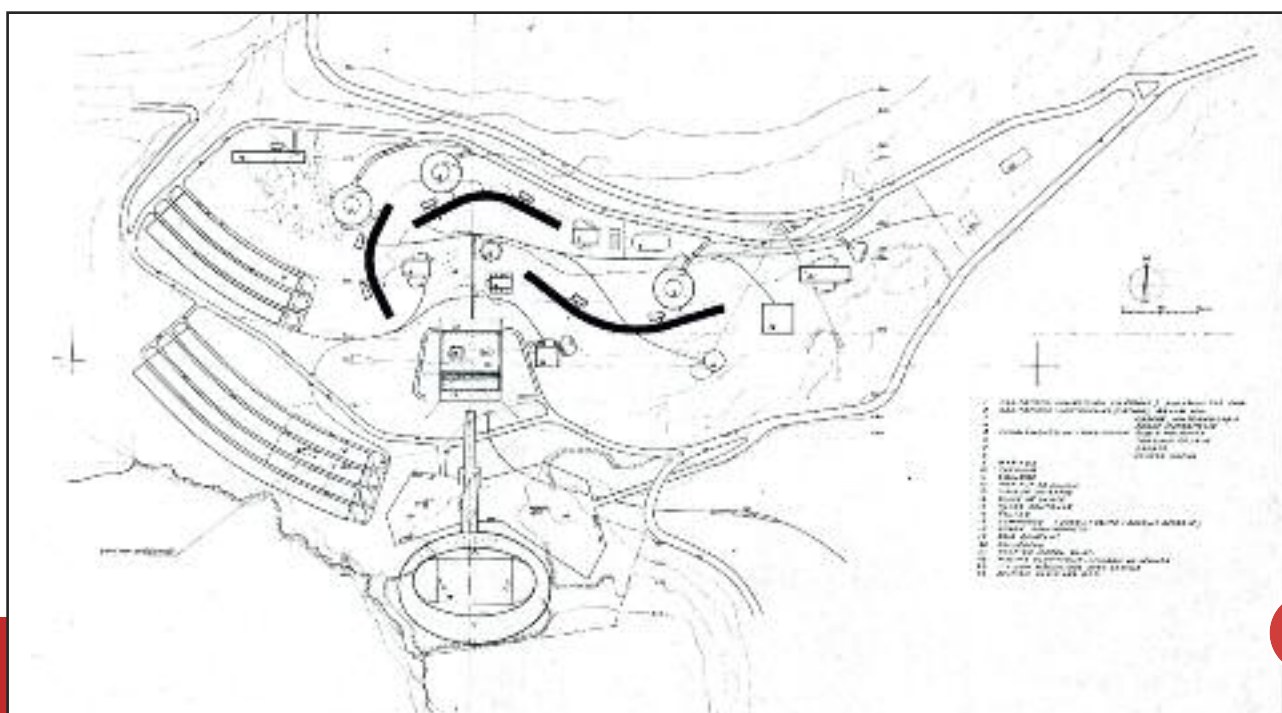
Le centre de la ville nouvelle était interdit aux véhicules.

La circulation des voitures et des piétons était entièrement séparée grâce à des voies à deux niveaux.

La construction devait débuter en 1968 et s'achever fin 1974.

À terme la ville nouvelle devait accueillir 3000 personnes.

Sources : Fonds des Archives communales de Grasse



A large, stylized handwritten signature in black ink, likely reading 'Oscar Niemeyer', is positioned at the top of the page against a light grey background.

Extrait d'un texte de Niemeyer, Z.U.P. de Grasse

En étudiant la Z.U.P. de Grasse, nous avons fixé comme condition initiale la construction en hauteur, résolu à ne pas adopter une solution intermédiaire, de compromis, avec des bâtiments de petite taille, solution qui ne change en rien les inconvénients des cités-jardins.

En adoptant celle-ci, nous n'aurions inévitablement fait qu'augmenter les distances, les extensions de rues, les terrassements, les murs de soutènement, les réseaux d'eau, d'électricité, découpant le terrain en "cours" entre les bâtiments, altérant sa conformation naturelle et sa beauté.

En plus, cette solution éloignerait les habitations collectives de leur complément de base qui, urbanistiquement, les justifie : crèche, écoles, club, sport, etc., méprisant ainsi radicalement les concepts déjà fixés par l'urbanisme contemporain.

Au contraire, la solution en hauteur nous permet de préserver le terrain en ne le saturant pas totalement, réduisant le nombre de blocs d'habitations qui se trouvent ainsi reliés à leur complément essentiel et rapprochés comme il convient du centre urbain.

Au lieu de la solution horizontale qui se répète mélancoliquement avec ses nombreux blocs d'habitation dispersés sur le terrain, parfois alternés, parfois parallèles, la solution verticale suggère des formes différentes, formes qui varient en fonction du lieu, des courbes de niveau du programme.

Ainsi la Z.U.P. de Grasse comprend seulement trois blocs d'habitation collective de seize étages : blocs qui s'harmonisent plastiquement et créent entre eux une aire commune, un parc magnifique où se trouvent crèche, écoles, club, sport.

De là, on atteint facilement le collège, l'institut de chimie, le poste santé et la place centrale.

Telle est la Z.U.P. de Grasse : Z.U.P. intime et humaine, dessinée à l'échelle des hommes, de leurs convenances physiques et spirituelles.

Oscar Niemeyer - 1966



Les intervenants



- Pierre-Antoine Gatier :

Architecte en chef des monuments historiques depuis 1990, diplômé de muséologie à l'École du Louvre en 1983 et diplômé de l'École de Chaillot en 1987. Il est actuellement en charge des départements des Alpes Maritimes et du Var, du Domaine de Chantilly, du théâtre lyrique de l'Opéra

Comique – Salle Favart (Paris 2ème), de la Maison La Roche propriété de la Fondation Le Corbusier (Paris 16ème) et des édifices classés appartenant à l'État du cinquième arrondissement de Paris.

Depuis près de vingt ans, Pierre-Antoine Gatier assisté d'historiens de l'art (diplômés de Muséologie et Recherche Appliquée à l'École du Louvre), d'architectes spécialisés dans la restauration du patrimoine issus de formations diverses (DESS Ville Architecture et Patrimoine à l'ENSA Paris Belleville, diplômés de l'École de Chaillot, Spécialisation en Architecture et Patrimoine XXè siècle l'ENSA Paris Belleville, CEAA « Jardins historiques et paysage »,) s'est attaché à se spécialiser dans la restauration des nouveaux patrimoines et à mettre en place les outils méthodologiques nécessaires à la résolution des problématiques que pose leur conservation. L'une des composantes essentielles de cette méthodologie d'approche réside dans la compréhension et la reconnaissance des matériaux employés dans la production architecturale du siècle passé, caractérisée par l'expérimentation et une constante évolution des modes de mises en œuvre.



- Elisabeth Chauvin :

Responsable du service Ville d'Art et d'Histoire au Havre. Architecte de formation, Elisabeth Chauvin est responsable du service Ville d'art et d'histoire-Unesco à la Ville du Havre. Elle a effectué la programmation muséographique de l'Appartement témoin Perret et de la maison du

patrimoine, deux lieux dédiés à l'histoire de la reconstruction du centre-ville, inscrit au patrimoine mondial depuis 2005.

Bibliographie 2013 :

Elisabeth Chauvin, Pierre Gencey, "les I.S.A.I. dans le paysage du quotidien", in Dominique Rouet (dir.), Pascal Quignard. Une enfance havraise, éd. l'écho des vagues - Bernard Grasset, avril 2013, pp. 36-51, 64 p.

Reconstruction", in Corinne Bouillot (dir.), La Reconstruction en Normandie et en Basse-Saxe après la Seconde Guerre mondiale. Histoire, mémoires et patrimoines de deux régions européennes, Presses universitaires de Rouen et du Havre, mars 2013, pp. 179-197, 511p.

Elisabeth Chauvin, Pierre Gencey, "Le spectacle du logement ordinaire et la normalisation du quotidien dans les appartements types de la



- Luc Albouy :

Architecte urbaniste en chef de L'Etat.

Architecte des bâtiments de France.

Chef du service territorial de l'architecture et du patrimoine des Alpes Maritimes, unité territoriale de la direction régionale des affaires culturelles de la région PACA.



- Cécile Bourgade :

Doctorante en esthétique à l'UMR ACTE (Arts, Créations, Théories Esthétiques) de l'Université Paris I Panthéon - Sorbonne. Ses travaux portent sur l'oeuvre d'Oscar Niemeyer et son inscription dans la modernité

brésilienne.



Les intervenants



- Jean-Lucien Bonillo :

Architecte dplg, docteur en histoire urbaine de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales - Paris, est professeur HDR à l'école nationale supérieure d'Architecture de Marseille. Il est chargé des cours concernant

l'histoire de l'architecture et de la ville (période contemporaine, XIXe et XXe siècles) et responsable du séminaire de recherche Histoire critique du Projet en cycle de master.

Il est directeur du laboratoire INAMA de l'ENSA Marseille (Formation de recherche habilitée par le ministère de la Culture) et membre associé de l'Unité Mixte de Recherche Telemme / Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme - Aix-en-Provence.



- François Gondran :

Architecte et urbaniste de l'Etat en chef, actuellement à la Direction régionale des affaires culturelles de P.A.C.A., Chef du service Architecture et Espaces Protégés et Coordonnateur des Services Territoriaux de l'Architecture et du

Patrimoine.



- Pierre Coureux :

Président des Amitiés Internationales André Malraux.

L'association s'adresse aux spécialistes comme aux esprits curieux de découvrir les multiples facettes de la pensée malrucienne.

Elle encourage tout projet destiné à faire connaître ora-

lement ou par écrit les multiples formes du génie d'André Malraux, et notamment l'importance de sa réflexion sur la création artistique, sans oublier l'ampleur de son action et de ses réformes lorsqu'il occupa les fonctions de ministre d'État chargé des Affaires Culturelles de son pays. L'association organise des colloques, rencontres, expositions, conférences...



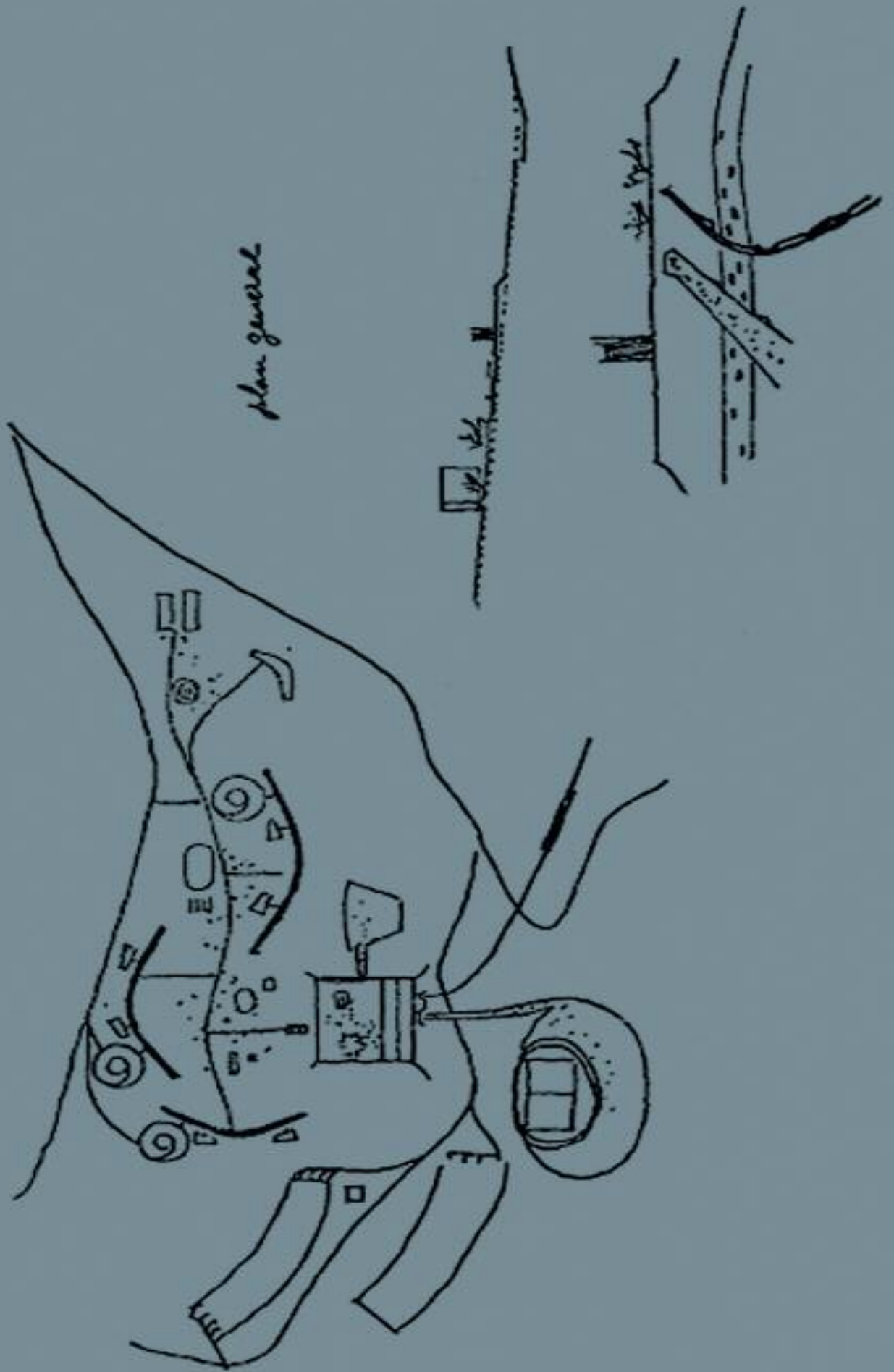
- Danielle Rocha Athayde :

Originaire de l'état de São Paulo, Danielle Rocha Athayde est âgée de 37 ans et vit à Brasilia depuis ses 10 ans.

Elle est diplômée en Publicité et Propagande, avec une spécialisation en Gestion stratégique de marketing à la Fondation Getúlio

Vargas. En janvier 2004, elle fonde la société Artetude Cultural, avec l'idée de faire connaître le nom de Brasilia dans le monde et d'amener de grands projets à la capitale fédérale.

En 2008, parmi plus de 1.500 candidats de toute l'Amérique Latine, elle a été approuvée au programme espagnol de bourses d'étude de la Fundacion Carolina, pour suivre le cours de Gestion culturelle, patrimoine, tourisme et nature à Madrid, où elle a présenté le projet Brasilia - Un demi-siècle de la capitale du Brésil comme sujet de son mémoire de maîtrise. Reçu avec mention d'honneur au cours de l'Instituto de Investigaçao Jose Ortega y Gasset à Madrid, ce travail fut ensuite présenté au gouvernement brésilien qui a donné son appui à cette exposition, laquelle a déjà été présentée dans six pays, en plus de l'exposition réalisée à Brasilia, où elle a accueilli plus de 150.000 visiteurs. A Paris, l'exposition réalisée au siège du PCF, a rencontré un grand succès avec plus de 7000 visiteurs à un mois de sa fermeture.



plan general